

LA COMMISSION DIT QUE NOTRE COMMERCE AVEC LE JAPON AUGMENTE

Les exportations du Canada à ce pays sont de 146 pour cent plus considérables qu'elles ne l'étaient lors de la déclaration de la guerre.

LA PULPE CANADIENNE PRIME.

Jusqu'au début de la guerre le Canada était très peu connu des Japonais en général. Mais depuis que le Canada a envoyé son premier contingent de 32,000 hommes en France, en 1914, le commissaire canadien du commerce à Yokohama, A. E. Bryant, nous dit que le Japon s'est occupé davantage du Canada. Lorsque le Japon apprit que nous fabriquions des munitions et constructions des navires, il se mit à faire des enquêtes sur nos ressources, et fut tout surpris de constater que nous étions un pays manufacturier et que nous produisions une foule de choses qu'il importait des autres pays. Comme résultat de cette découverte, le Japon nous envoya un grand nombre de fonctionnaires de l'Etat et d'hommes d'affaires pour faire des études sur notre pays. Il désirait savoir ce qu'il pourrait acheter ici et ce qu'il pourrait nous vendre en retour. Ces hommes sont retournés en leur pays persuadés que le Canada était un marché splendide pour les produits japonais. Ils constatèrent également que le Japon pourrait importer avec profit une foule de choses du Canada. Ainsi, le commerce entre le Canada et le Japon a considérablement augmenté, en dépit des nombreux obstacles à surmonter à cause de la guerre.

En 1914, le Japon importait des produits canadiens pour une valeur de 1,073,023 yens (un yen vaut environ 50 cents en temps normal). En 1917, ces importations atteignaient le chiffre de 2,557,108 yens, tandis que les importations au cours des dix premiers mois de 1918 atteignent les 6,297,551 yens, et au cours du mois d'octobre dernier le Japon a importé des marchandises canadiennes évaluées à 1,469,743 yens, soit un chiffre plus considérable que celui de toute l'année 1914.

AUGMENTATION DES EXPORTATIONS JAPONAISES.

Les exportations japonaises au Canada ont augmenté de 4,994,125 yens en 1914 à 16,158,202 yens en 1917, tandis qu'au cours des dix premiers mois de cette année on a exporté au Canada des produits évalués à 20,818,597 yens.

Ainsi, au cours des dix premiers mois de 1918, le Canada a augmenté ses exportations au Japon de 146 pour 100, tandis que les exportations du Japon n'ont augmenté que de 70 pour 100.

Maintenant que la pulpe canadienne prime sur ce marché, et que les restrictions sur ces exportations seront enlevées par suite de la fin des hostilités, nos fabricants de pulpe devraient essayer d'augmenter leurs exportations au Japon. La consommation annuelle de pulpe au Japon est de 100,000 tonnes. Bien que les moulins domestiques augmentent leur rendement dans le but de diminuer les importations, on dit que la production ne dépassera pas 55,000 tonnes cette année; ainsi il y aura un bon marché pour 45,000 tonnes de pulpe canadienne.

DEMANDE D'ATTENTION PERSONNELLE.

Cependant, il faudra à l'avenir que les fabricants de pulpe au Canada consacrent plus d'attention au marché japonais, s'ils veulent garder ce commerce au Canada. Jusqu'à présent ce sont les acheteurs japonais qui ont battu la marche, qui ont acheté notre pulpe parce qu'il était impossible de l'obtenir ailleurs. Les fabricants des autres pays envoient leurs experts au Japon avec des échantillons et les prix, et avec tous les renseignements nécessaires et les instructions pour conclure les contrats immédiatement. Certains fabricants américains y maintiennent des représentants en permanence, tandis que la plus grande partie de la pulpe canadienne est importée à la demande de maisons japonaises. Ce marché est assez important pour que

LES CHIFFRES DE L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE SONT COMPILÉS

Le Bureau fédéral des statistiques a publié des renseignements sur les voitures automobiles et les industries alliées.

PLUS DE \$35,000,000 SONT PLACÉS EN OUTILLAGE.

Le Bureau fédéral des statistiques a publié un rapport préliminaire sur les statistiques relatives à l'automobile et autres industries alliées qui couvre les opérations des établissements qui s'occupent de la fabrication des

- (1) automobiles,
- (2) accessoires d'automobiles,
- (3) des réparations d'automobiles.

Le nombre des établissements classés comme fabricants d'automobiles au Canada en 1917 était de 11, comme ateliers d'accessoires d'automobiles, 24, et comme ateliers de réparations, 497.

Le total de capital placé dans ces industries était de \$35,780,677, réparti comme suit: en automobiles, \$28,192,858, en accessoires, \$3,155,893, et en ateliers de réparations, \$4,431,926.

Le nombre de personnes employées à salaire par sexe était réparti en 730 hommes et 174 femmes dans les ateliers d'automobiles, 106 hommes et 21 femmes dans les ateliers d'accessoires et 254 hommes et 48 femmes dans les ateliers de réparations et les garages, et le total des salaires payés a été respectivement de \$1,376,692 dans les ateliers d'automobiles, \$266,147 dans les ateliers d'accessoires et \$334,780 dans les ateliers de réparations.

Le nombre d'employés à gages dans chaque classe et le montant payé en gages ont été comme suit:

	Nombre.		Gages.
	Hommes.	Femmes.	
Ateliers d'automobiles. . . .	4,852	164	\$4,862,779
Ateliers d'accessoires. . . .	1,405	122	1,198,596
Ateliers de réparations. . . .	1,508	34	1,200,958

La valeur des matériaux employés dans les ouvrages de fabrication et de réparations dans chaque classe a été (1) automobiles, \$35,585,820, (2) accessoires, \$3,788,308, et (3) réparations, \$1,961,773.

La valeur totale de la production et des ouvrages de réparations pour toutes classes a été de \$66,077,207, dont les automobiles représentent \$54,466,273, les accessoires \$6,519,868 et les réparations \$5,091,066.

Classifiées selon leur objet, le nombre des différentes classes de voitures inscrites dans les rapports de la statistique a été, (1) voitures de touristes, 80,544, (2) "runabouts", 5,502, (3) voitures couvertes, 1,165, (4) voitures de livraison, 1,231, (5) routières, 561, (6) camions, 117, et (7) non classifiées, 556, soit un total de 89,676 voitures.

"La plie est douce et savoureuse; elle n'est pas huileuse, et ressemble plutôt au flétan ou à la sole bien qu'elle soit de conformation et de saveur différente.

"La plie atteint une longueur de deux pieds et pèse jusqu'à sept livres. On lui donne le nom scientifique de 'Hippoglossoides platessoides', ce qui veut dire 'poisson ressemblant au flétan ou la plie'. La première partie du nom est significative parce que notre plie ressemble plus au flétan qu'à n'importe quel autre de nos poissons.

"Les noms que l'on a donnés à ce poisson sont légions. Nos pêcheurs l'appellent Sand Dab, turbot, flétan ou plie. Nous croyons que la plie doit compter parmi nos meilleurs poissons comestibles. La plie propre au marché est prise à la ligne dormante ou avec des lignes traînantes, ou avec des appareils de fond.

"La plie existe en abondance et on la trouve généralement le long de toutes nos côtes de l'Atlantique, à des profondeurs variant de 20 à 100 brasses; mais là où on la pêche le mieux, c'est dans la partie sud du golfe St-Laurent et sur les côtes extérieures de la Nouvelle-Ecosse.

"Il est très désirable que ce poisson soit traité, annoncé et vendu sous son seul nom de plie afin de le mettre permanemment en demande. On ne doit pas l'appeler en 'dab' parce que ces noms sont déjà donnés à une foule de poissons qui ne lui ressemblent ni par l'apparence, ni par la qualité."

Réseaux de télégraphie de l'Etat.

D'après le rapport du ministre des Travaux publics pour l'exercice 1917, les réseaux de télégraphie du Gouvernement fédéral s'étendent sur une distance de 12,016 milles. Il y a 1,058 bureaux, et 411,934 dépêches ont été expédiées au cours de l'année, comparativement à 371,833 l'année précédente.

L'AUSTRALIE A RENDU SES NAVIRES D'ÉTAT PAYANTS

Le prix d'achat de seize bateaux-cargo a été payé à même les profits en laissant une balance importante.

DEUX BATEAUX TORPILLÉS.

M. D. H. Ross, le commissaire de commerce canadien en Australie, fait le rapport suivant sur l'expérience des gouvernements australiens dans la propriété de steamers de cargo:

"En juin 1916, le gouvernement du Commonwealth acheta seize steamers cargo au prix approximatif de £2,080,000. Les résultats de la première année des opérations de cette flotte ont accusé un excédent de gains de £986,382. Un câblogramme a récemment été reçu du gérant général à Londres annonçant que le coût original des navires avait été payé et qu'il restait plus de £16,000 à leur crédit. Deux des navires avaient été torpillés.

"Le gouvernement du Commonwealth a aussi contrôlé les opérations d'une flotte considérable de steamers ennemis internés dans les ports australiens au début de la guerre, dont deux ont été torpillés. Bien que le gouvernement du Commonwealth ait exigé les taux courants de fret sur les marchandises expédiées aux ports d'outre-mer, on dit que les steamers ont transporté les exportations de blé et de produits australiens à des prix considérablement inférieurs aux taux du fret de guerre.

"Par le fait des sous-marins, quelques-uns des plus grands steamers à passagers, retirés du commerce de cabotage australien pour servir aux transports des troupes, ont été perdus, et les facilités de transport par eau du Commonwealth sont maintenant bien diminuées. Un bon nombre de steamers ci-devant employés au commerce Australie-Nouvelle-Zélande ont aussi été détruits. Le nouveau steamer *Avenger*, de 15,000 tonnes, construit pour la ligne postale royale Canadienne-Australienne pour le commerce avec Vancouver, a été coulé pendant qu'il servait comme croiseur auxiliaire.

"Les compagnies maritimes australiennes s'efforcent maintenant de placer des commandes d'un nombre considérable de steamers à passagers et à cargo dont elles ont instamment besoin pour rendre de nouveau normale la flotte de sabotage."

REPRISE DU SERVICE POSTAL À L'ÉTRANGER

Le ministère des Poste a reçu l'information suivante concernant divers services postaux qui avaient été interrompus à cause des conditions de guerre:—

On peut envoyer au Luxembourg des lettres recommandées ou non et des cartes postales d'un caractère personnel et domestique, mais aucune autre sorte de correspondance. Le service des colis postaux est encore suspendu.

Les restrictions limitant les lettres et cartes postales adressées à des endroits en Syrie, Mésopotamie et Palestine, occupés par les Alliés, à un caractère personnel ou domestique, ont été levées, et l'on peut maintenant expédier tout courrier, y compris les matières imprimées.

En sus de la malle adressée à des endroits en Syrie, Mésopotamie et Palestine, occupés par les Alliés, on peut envoyer des lettres non recommandées et des cartes postales d'un caractère purement personnel et domestique à certaines parties de la Turquie d'Asie non occupées par les Alliés, ainsi qu'en Turquie d'Europe. Cependant on ne saurait donner aucune garantie de livraison pour la malle adressée à ce territoire. Le système des colis postaux est encore suspendu pour tous endroits en Turquie d'Europe et en Turquie d'Asie.

LA PLIE CANADIENNE EST UN EXCELLENT POISSON COMESTIBLE

Un bulletin du Bureau biologique fait voir sa ressemblance avec le flétan.

Le bulletin n° 1 du Bureau biologique intitulé "La Plie Canadienne", la première d'une série d'études sur de nouveaux poissons alimentaires, contient les informations suivantes:

"Ce poisson se vend depuis longtemps sur les marchés européens et dans les grandes villes des Etats-Unis et, tout récemment, il a fait son apparition sur les marchés des villes canadiennes où à l'état frais il a rapporté de 10 à 12 cents.

nous lui donnions un peu d'attention, et des voyages d'inspection et d'enquête de la part de nos fabricants contribueraient beaucoup à rendre ce marché permanent pour la pulpe canadienne.

Parmi les autres produits que le Japon importe en grosse quantité et que le Canada pourrait très bien lui fournir, nous mentionnerons les suivants: le malt, la confiserie, les vins et liqueurs, le lait condensé, le cuir à semelle, les os d'animaux, l'acide carbolique, le caustique, la cendre de soude, la dynamite, le papier d'impression et le bon papier pour la correspondance, l'asbeste, le gypse, des articles en fonte et en acier de toute sorte, des clous, des rails, des machines de toutes espèces, du papier goudronné, etc.